

CARNETS COMTOIS

Numéro 32

Coup de jeune
sur le chocolat

La maroquinerie de luxe
recrute

Des apprentis
pleins d'envies

mars / mai 2017 - 4,50€





AMOUREUSE DES BELLES MECANIKES

En attendant de tenir un jour, qui sait, sa propre concession, Jessica Méon explore à Vesoul le domaine de la fourniture industrielle. Ce n'était pas gagné d'avance.

Pas toujours facile d'être une fille. « J'ai posté énormément de CV aux concessionnaires autos et motos, parce que ça me passionne et que j'ai envie d'évoluer dans ce domaine ». Pas de réponse ou alors négatives en retour. Aujourd'hui en deuxième année de Gestionnaire d'unité commerciale à Vesoul*, Jessica Méon a tout de même fini par trouver un maître d'apprentissage chez MOGRA, spécialiste de la fourniture industrielle. « Au départ, ils m'avaient dit non, mais mon patron est ami avec mon oncle, et il avait besoin de quelqu'un pendant quinze jours pour faire la promotion d'une grosse opération de soudure. Je n'y connaissais rien, mais j'ai accepté, et j'ai fait du mieux que j'ai pu ».

**On a environ
300 000 références**

Pendant ces quinze jours, Jessica Méon en profite pour faire un tour au comptoir de l'entreprise : « On a environ 300 000 références dans les domaines de la visserie, de l'hydraulique, du pneumatique, etc. On travaille aussi bien pour Peugeot ou Ikea que pour un petit monsieur qui vient pour un joint de machine à laver. Mon patron avait peur qu'étant une fille, j'aie du mal à m'habituer, mais mes collègues m'ont bien prise avec eux, ils m'ont tout expliqué et ont dit que cela se passait bien ». C'est ainsi qu'elle est finalement acceptée comme apprentie. Pleine d'enthousiasme, la jeune fille propose une visite de la maison. Le comptoir n'est que la partie émergée de l'iceberg, d'immenses étagères remplissent les locaux à l'arrière : « On a 75 000 références sur place, et on va s'agrandir encore. Là, c'est mon bureau, mais je ne suis pas souvent assise ». Plus souvent occupée à dénicher la bonne pièce pour répondre à la demande.

**Je préfère travailler
avec des hommes
qu'avec des femmes**

Jessica Méon est visiblement très à l'aise sur son lieu d'apprentissage : « Je préfère travailler avec des hommes qu'avec des femmes ».

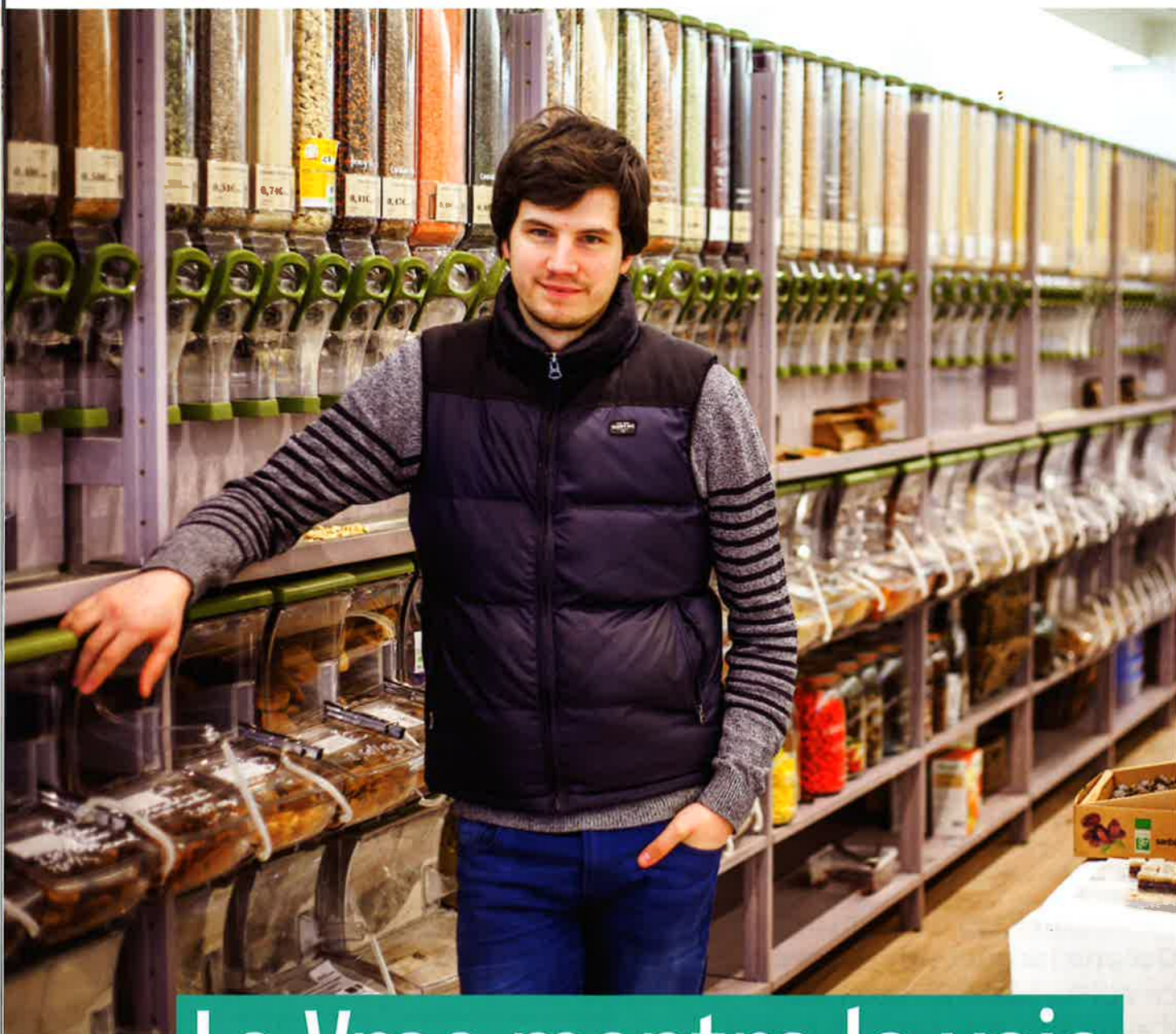
Ses études de commerce lui offrent diverses possibilités : « Avec ma formation, je peux aussi bien vendre des parfums que des vis ». On l'imaginerait même vendre le parfum de la gomme sur le bitume.

« En cours, on doit monter tout un projet de création d'entreprise ». A l'issue de sa formation, elle envisage de passer un diplôme de responsable distribution, ce qui correspond à bac + 3. Elle se verrait bien plus tard responsable d'une concession auto ou moto. « Je suis motarde, j'ai ma moto, et mon père a toujours aimé les belles voitures. J'ai toujours connu cela et j'aime rouler ».

Encore étudiante, elle a pour l'instant une petite voiture classique, mais elle rêve d'autre chose. « Dire : j'ai un gros coffre et je vais aller de là à là, ce n'est pas mon but ». Non, elle est éprise de liberté et aime entendre le moteur vibrer. « Toute la famille du côté de mon père roule en trial. Petite, je bricolais sur la moto avec mon papa. Très vite, ils m'ont mise sur une trial. Je me souviens que mon père venait me chercher en primaire le samedi avec sa grosse moto, c'était mon petit plaisir ».

Quelque chose nous dit qu'aujourd'hui, Jessica n'a besoin de personne sur sa Yamaha et qu'elle ferait une fameuse ambassadrice pour ces belles mécaniques.

**Pour en savoir plus sur le diplôme Gestionnaire d'unité commerciale, contactez le CFA Isa au tel 03 81 47 42 00. Sur internet www.cfa-isa.fr*



Le Vrac montre la voie

Dans le cadre de ses études à Dole, Amélien Grandvaux a appris à gérer un commerce. Il passe à la pratique à Besançon avec son magasin sans emballages et ses produits le plus souvent bio ou locaux.

Sa boutique est jolie avec son bois blond et ses réservoirs de pâtes, riz et légumineuses en enfilade. L'été dernier, Amélien Grandvaux avait eu l'idée de proposer en plus de belles tomates, puis des pommes locales. Les clients y ont pris goût et il présente désormais un étal de fruits et légumes frais au cœur du magasin. Bien sûr, en hiver, les produits ne sont pas du coin, mais ils en proviendront à nouveau à la belle saison.

Après des études de gestionnaire d'unité commerciale à Dole* en apprentissage, Amélien Grandvaux a ouvert en juin 2016, son propre magasin Le Vrac au centre-ville de Besançon.

Dans le cadre de sa formation, il avait appris « à monter une entreprise de A à Z », avec étude de marché, plan de financement, etc. Tout cela l'a aidé à s'installer.



J'ai beaucoup de boulot, mais ce n'est pas une contrainte de venir travailler

Amélien Grandvaux savait depuis longtemps qu'il voulait créer son entreprise, mais ignorait au départ dans quel secteur. Son amie lui suggère de regarder autour de lui, estimant que les idées sont souvent à portée de main. Un soir qu'il rechigne à descendre les poubelles, elle lui conseille de réfléchir dans ce sens. Les poubelles ne l'inspirent pas vraiment, et on le comprend, mais de fil en aiguille, il pense aux emballages. Moins d'emballages, moins de poubelles.

Il s'intéresse également à l'agriculture biologique : « 95 % du magasin est bio et je donne la priorité au local, les biscuits viennent de Lons, les savons du côté de Dole, la farine de Poligny et les bières sont locales aussi ».

Le mardi matin, c'est jour de livraison. Attention, chaud devant ! Les commandes arrivent en grands sacs et cagettes. Autant de marchandises à mettre en place ! « J'ai beaucoup de boulot, mais ce n'est pas une contrainte de venir travailler ».

Amélien Grandvaux aime faire à manger et papoter, cela tombe bien, car les clients sont parfois avides de conseils : « Personnellement, je ne mange pas beaucoup de viande ». Il met en avant le mélange riz-lentilles, une bonne source de protéines végétales. « Tout le monde ne sait pas qu'il y a du fer dans les lentilles ou comment cuisiner certains légumes comme les panais, le potimarron ou la butternut ». Il livre ses recettes et propose ponctuellement



des animations. A la chandeleur, les crêpes ont crépité avec le sucre « feu d'artifice » concocté par Au temps gourmand, une petite entreprise de Fontenois-lès-Montbozon (Haute-Saône). Amélien Grandvaux envisage d'autres rendez-vous, car les habitués lui en réclament : « En mars, ce sera sur les champignons et j'ai aussi prévu une animation sur la lessive maison ». Une façon pour les clients de jeter moins de plastique et carton.

Le Vrac, au 90, rue des Granges à Besançon, tél. 03 81 59 95 67.

*Pour en savoir plus, CFA ISA, tel 03 81 47 42 17, www.cfa-isa.fr